

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE UNIQUE (25 élèves - garçons et filles)

GÉNÉRALITÉS

Je suis dans ce poste depuis 13 ans et je pratique les techniques Freinet depuis 12 ans. Comme tous les instituteurs, je m'efforce d'adapter mon enseignement au milieu, à l'effectif, aux locaux, au matériel... et aussi à ma santé, à ma vie familiale et personnelle. Je m'efforce de ne pas oublier que le petit paysan qui quittera ma classe en juillet 1958 doit avoir une formation différente de celle de l'enfant de 1944.

Aussi j'ai essayé bien des manières de pratiquer le texte libre, la lecture, le calcul ou l'histoire.

Si, dans l'ensemble j'ai réussi, c'est bien sûr parce que j'ai travaillé, mais aussi et surtout parce que j'ai bénéficié des travaux des camarades de l'Ecole Moderne, travaux présentés soit aux réunions et expositions départementales et régionales, soit aux Congrès annuels, soit sous forme d'articles dans « l'Educateur » ou de Brochures précieuses quand j'ai démarré, tout de suite après la guerre, alors que notre groupe départemental n'était pas encore formé et que les Congrès nationaux n'avaient pas repris.

COMPOSITION DE LA CLASSE

Pratiquement, les 25 enfants sont divisés en 3 groupes de travail (3 rangées de tables, face aux tableaux).

1^{re} rangée : Les grands : en général 8 élèves de 10 à 14 ans.

- Candidats au CEP.
- Autres enfants d'un niveau légèrement inférieur.

Tous les élèves de cette rangée ont déjà une formation et sont capables de travailler presque sans ma présence (rédaction d'un texte libre, enquêtes, travaux sur documents, préparation d'une conférence, imprimerie, linogravure, frappe à la machine à écrire, tirage au duplicateur, etc...) et même d'aider les autres élèves.

2^{me} rangée : Les moyens : 5 à 8 élèves.

Ils réclament assez fréquemment ma présence ou le secours d'un élève de la 1^{re} rangée.

Nous verrons que les deux premières rangées forment presque toujours bloc pour les travaux oraux.

3^{me} rangée : Les petits : une dizaine de 5 à 8 ans.

Se subdivise en : CE - CP - SE.

Cette rangée constitue un peu un monde à part qui, comme nous le

verrons, ne bénéficie qu'indirectement des travaux des grands et des moyens.

La classe est donc constituée de 3 ou 4 groupes maniables (8 élèves au maximum par groupe). Le maître étant seul, il lui vient tout naturellement à l'esprit l'idée d'employer la méthode mutuelle.

LUNDI MATIN

La classe commence à 9 h., mais des élèves sont arrivés avant.

C'est d'abord « le responsable du jour » qui, comme son nom l'indique est responsable durant toute la journée de la bonne tenue de la classe, du travail et du silence.

Déjà une équipe s'affaire autour de l'imprimerie, une fille tape sa conférence à la machine à écrire, un garçon achève une maquette sur l'établi, un autre range des B.T., un petit joue avec l'étau tandis que son voisin pince les cordes d'une cithare tout en posant des questions à un grand.

Tout en mettant la dernière main à la préparation de la classe, le maître surveille tous ces courageux.

D'autres enfants préfèrent profiter de l'air pur et du soleil le plus longtemps possible. Ils grimpent dans les arbres des environs, jouent au lapin dans un tas de paille ou taquinent les batteurs.

Le nombre de présents en classe avant 9 h. dépend de l'ambiance, des travaux en cours, du temps. L'hiver, il fait chaud dans la classe, on est bien, mais, s'il tombe de la neige, on est encore mieux dehors.

Il arrive qu'à 9 h. les 25 élèves sont tellement bien occupés que je me garde de les déranger, je laisse les travaux se poursuivre pendant dix ou quinze minutes pendant lesquelles je peux faire de précieuses observations sur les intérêts de chacun.

La plupart du temps, il n'en est pas ainsi et, tandis que la cloche sonne 9 h., le responsable du jour donne un vigoureux coup de sifflet et s'installe sur le seuil. Chacun passe devant lui en montrant ses mains. Celui qui a oublié de les laver court à la pompe. Ceux qui oublient de s'essuyer les pieds se font rappeler à l'ordre.

Je surveille, obligé parfois d'arbitrer un conflit entre le responsable de jour et un élève aux mains sales qui prétend que « ça ne veut pas s'en aller ».

En deux minutes, nous discutons du temps. Le responsable météo indique la température, la direction du vent, la pression atmosphérique, et nous essayons, nous aussi, de prévoir le temps pour la journée.

Un enfant me signale qu'une entreprise goudronne la route (je note sur mon agenda : possibilité d'enquête) ou qu'une voiture publicitaire du cirque Amar vient d'arriver; les hommes collent des affiches presque aussi grandes que la classe (je suggère de les mesurer).

Je commente rapidement l'emploi du temps de la matinée que j'ai copié au tableau... et qu'il me faut modifier parce qu'on me fait remarquer que l'entreprise de goudronnage travaille très vite, qu'à midi tout sera terminé et qu'il faut y aller ce matin. Je m'incline; nous irons à la récréation et nous poursuivrons notre enquête pendant le temps réservé au calcul.

Il est maintenant 9 h. 5.

De 9 h 5 à 9 h 20 :

Mise au point du Plan de travail hebdomadaire

(Voir B.E.N.P. nos 40 et 78, et Educateur n° 5, page 10)

GRANDS ET MOYENS

Un responsable a déposé sur la table de travail de chacun un exemplaire du plan de travail.

Remplir ce plan est facile et rapide : il a été préparé par la réunion de coopérative du samedi soir au cours de laquelle il a été décidé :

- Chacun écrit à son correspondant mardi au plus tard ;
- Chacun fera le plan de sa maison pour l'envoyer à son correspondant ;
- Mardi matin, lecture de textes libres. Après critique et choix, les meilleurs seront enregistrés pour les correspondants de Saint-Louis du Sénégal ;
- Etc.

Le maître a noté au tableau les fiches de grammaire et de calcul qu'il propose. Chacun prend ce qu'il veut.

Quelques minutes de discussion pour bien se mettre d'accord, féliciter les courageux, puis, pendant que chacun remplit son plan, le maître se consacre aux petits pendant 5 minutes.

Les plans remplis seront ramassés par un élève et disposés sur une planche inclinée à la portée des enfants et aussi du maître qui, d'un simple coup d'œil, pourra, au cours de la semaine, suivre l'évolution des travaux. Il faudra stimuler les paresseux, freiner ceux qui sont embouteillés par la quantité au détriment de la qualité.

Il est maintenant 9 h. 20 environ.

De 9 h 20 à 10 h : 40 mn

GRANDS ET MOYENS : TRAVAIL LIBRE

Les grands et les moyens ont établi leur plan de travail ; pour qu'ils puissent s'y consacrer, il faut leur donner un peu de temps libre.

Pour les stimuler et avoir une impression de sécurité, chacun me dit rapidement :

- Au moment du démarrage, ce qu'il

PETITS

Les enfants du C.E. et, à plus forte raison, ceux du C.P., sont incapables de travailler suivant un plan de travail semblable à celui des grands.

Au C.E., chacun notera, sur une feuille de papier ou un cahier de brouillon, les nos des fiches d'opérations, de problèmes ou de grammaire qu'il s'engage à faire au cours de la semaine.

Ce travail a demandé quelques minutes. Dès qu'il est terminé, les enfants du C.E. se mettent à écrire un petit texte libre sur leur cahier de brouillon. Pour certains, le travail a été effectué à la maison, il n'y a plus qu'à corriger les fautes, illustrer.

— M'sieu, comment écrit-on... ?

Je note au tableau tout en surveillant les grands et surtout les moyens qui terminent l'établissement de leur plan de travail.

Les tout-petits font un dessin. Ceux qui commentent à écrire tracent quelques mots dessous.

PETITS : TEXTE LIBRE

(Voir B.E.N.P. 25 et 29)

Je suis donc libre pour m'occuper des dix petits que je fais travailler ensemble.

Terminons la rédaction des textes, préparons-nous à bien les lire.

Puis passons à la lectu-

fera pendant ces 40 mn. (une lettre, un texte, des fiches) ;

— A la fin, ce qu'il a fait.

Qu'ont-ils fait pendant ces 40 minutes :

— Des fiches auto-correctives de calcul, grammaire, orthographe ou conjugaison ;

— Préparation d'un compte-rendu ou d'une enquête

— Rédaction d'un texte au brouillon ;

— Tirage à l'imprimerie ou au limographe ;

— Préparation d'une lecture libre à haute voix dans le couloir, etc.

Il arrive certaines années que, pour un groupe d'élèves (le C.M. principalement) ce temps de travail libre (40 mn.) est trop long. Je le réduis en le faisant précéder d'un petit travail obligatoire (grammaire, par exemple).

re qui, parfois, est enregistree sur bande magnétique. Ceux qui ne savent pas lire racontent ou commentent leur dessin.

La liste des histoires a été dressée au tableau par celui qui a terminé le premier.

Après lecture, chaque histoire est critiquée — succinctement en ce début d'année. Les correspondants seront-ils intéressés ?

Je guide le choix qui se fait en général à main levée (ces enfants sont trop petits pour voter à bulletin secret).

Nous mettons le texte au net en commun au tableau, puis nous le lisons, mentalement d'abord, puis à haute voix. Nous soulignons quelques sons pour ceux qui apprennent à lire.

Exemple de texte du groupe des petits

A la fête

Dimanche après-midi, toute la famille est allée à la fête.

J'ai fait 8 tours dans la voiture du petit poney.

Ensuite, j'ai dansé : j'étais un galant, je voulais me marier avec la jeune fille.

René Régley.

C'est donc sur le son «è» que nous avons un peu insisté.

Nous ne pouvons, ici, entrer dans les détails de la mise au net du texte ; nous renvoyons nos lecteurs aux B.E.N.P. nos 25 et 59. Un enfant a écrit le titre au tableau, un autre la première phrase, etc. Quand on ne sait pas écrire un mot, on laisse la place à un camarade ou au maître. Le texte terminé, si nécessaire le maître le réécrit sur un tableau.

Rapidement, je me suis rendu compte que les enfants s'intéressaient surtout au poney. J'ai demandé au grand élève responsable

de la documentation de nous chercher à l'aide du dictionnaire-index, les gravures, B.T., Enfantsines, se rapportant aux ânes, chevaux, mulets, etc. Il trouve trois albums (Le petit cheval sorcier, Gri-Gri et Simonet, Le petit âne qui ne voulait pas de barrière), quatre enfantsines (Anes et mulets, Bour, le petit âne lunaïque, Marquise, la petite mule, La petite mule). Grâce au répertoire B.T., le responsable trouve également 3 B.T. que les petits ne pourront pas lire, mais dont ils regarderont les illustrations. Toutes ces brochures sont mises à la disposition des enfants, sur une petite étagère constituée de planches inclinées (voir Educateur n° 4) avec les différentes gravures d'ânes, mulets, chevaux, que nous trouverons dans le fichier.

De 10 h à 10 h 30 : 30 mn

GRANDS

Rédaction de la page « Notre vie ».

Voici, après la mise au net, l'une de ces pages qui ont pour but de donner de nos nouvelles à nos correspondants.

C'est en somme notre bulletin d'informations hebdomadaire.

« NOTRE VIE »

Semaine du 14 au 20 octobre.

Temps : Magnifiques journées ensoleillées sauf vendredi et samedi où la pluie fut violente. La température moyenne a été de 14 degrés environ, mais le thermomètre est monté jusqu'à 23 degrés. En fin de semaine, il est tombé 3 cm. d'eau dans le pluviomètre.

La campagne : Les champs sont dénudés et les arbres dépouillés. Le vent de samedi a fait s'envoler les dernières feuilles des pruniers et des noyers. Celles des pêchers et des pommiers commencent seulement à se dorer.

Dans les champs : Les orges d'hiver sont déjà hautes comme le doigt. On termine l'arrachage des betteraves et des endives que l'on ensile.

Au village : La batteuse ronfle toujours. Un peintre est venu dimanche et a fait un pastel (la chapelle et ses environs). La grippe asiatique, qui jusqu'à présent nous avait épargnés, semble se propager dans le village : 8 % des habitants sont atteints.

A l'école : Bonne semaine de travail. Pierre a terminé sa conférence sur « les armes blanches ». En histoire, nous continuons l'étude de la vie au XVIII^e siècle. Notre machine à écrire, portée à réviser, est revenue jeudi. Nous avons fait des exposés sur des plans de maisons achetés au M.R.U. Nous avons enregis-

PETITS

Avant de partir travailler avec les grands, le maître distribue le travail aux dix petits pour une vingtaine de minutes :

a) Une équipe de trois imprimera le titre et les trois premières lignes du texte, le maître note les noms au tableau ;

b) Trois ou quatre autres consulteront les documents ; ceux qui le peuvent prépareront une lecture ;

c) Les autres copieront le texte ou une partie sur le cahier du jour.

Au bout d'une dizaine de minutes on alterne les équipes b et c.

Vers 10 h. 20, 10 h. 25, je m'efforce de trouver cinq minutes pour faire revoir au C.P. et à la S.E. le texte du matin.

C'est d'abord un petit qui vient montrer et lire

tré une bande de magnétophone pour donner de nos nouvelles à notre camarade Roger Freulet actuellement en préventorium près de Grasse.

Les enfants en ont rédigé un brouillon à la maison :

- En faisant appel à leurs souvenirs ;
- En consultant les relevés météo de la semaine ;
- En interrogeant leurs parents.

Je félicite, bien sûr, ceux qui ont travaillé sérieusement.

La mise au net se fait rapidement, en commun, un grand élève écrivant au tableau, un moyen notant au fur et à mesure sur un autre tableau les remarques d'orthographe, de grammaire, faites au passage. Si on hésite sur l'emploi d'un verbe par exemple, on laisse des points, et on continue, tandis qu'un ou deux enfants effectuent des recherches dans le dictionnaire analogique ou le dictionnaire des synonymes.

La « page » mise au net au tableau, le maître la relit à haute voix, et tous écoutent si les phrases « sonnent » bien. Puis c'est un bon élève qui lit, puis un moyen.

Les dix dernières minutes de cette demi-heure se passent ainsi :

- Un grand dicte aux moyens six ou huit mots que j'ai relevés sur un papier pendant la mise au net (thermomètre, pommier, arrachage, etc.) ;
- Les grands recherchent les participes passés employés avec avoir et se préparent à en expliquer l'orthographe.
- La plus grande fille tape à la machine sur stencil la page « Notre vie » qui sera ensuite tirée au duplicateur par deux élèves pour être envoyée aux correspondants ce lundi même, au plus tard le mardi matin.

tous les mots qu'il connaît. Nous les soulignons.

Même chose avec un élève un peu plus « savant », en analysant plus ou moins, suivant le moment de l'année (dimanche, famille...).

Le travail amorcé, le maître peut être relayé par un grand élève ou un moyen.

De 10 h 30 à 11 h 30 : 1 heure

ENQUETE POUR TOUS

Normalement, nous aurions récréation pendant 10 mn. (de 10 h. 30 à 10 h. 40) puis calcul jusqu'à 11 h. 30 environ.

Exceptionnellement, aujourd'hui, sur la demande des enfants, la récréation est supprimée. Nous nous rendons auprès de l'équipe d'ouvriers qui goudronne la route. Au préalable, nous nous mettons d'accord pour la constitution d'équipes

de dessinateurs, d'enquêteurs, etc... On se munit de crayons, papier...

Il est environ 11 h. 30 quand nous rentrons en classe.

Comme je considère que cette heure n'est pas du calcul à proprement parler, nous consacrerons la dernière demi-heure (de 11 h 30 à 12 h) à des travaux de calcul d'après nos notes :

D'abord, tandis que le maître démarre les petits qui dessineront les tas de cailloux ou les roues de la pelleuse, les grands et les moyens classent les notes chiffrées recueillies.

Ce travail a duré 5 mn. Le maître revient aux grands. Le problème est posé nettement en commun.

LE GOUDRONNAGE DE LA ROUTE

Une entreprise du département de Seine-et-Oise est venue goudronner la traversée de notre village sur une longueur de 1380 m.

Nous nous sommes rendus sur les lieux et nous avons interrogé les ouvriers.

La route a une largeur de 6 m.

Les ouvriers ont utilisé :

- *Au m² : 1.400 kg de goudron qui coûte 18.000 F. la tonne.*
- *Au km de route : 60 m³ de gravillon Monain qui coûte 2.700 F le m³.*

Ce gravillon est extrait dans la banlieue lyonnaise.

Les travaux ont été effectués dans l'ordre suivant :

1°) *Deux rouleaux (l'un en paille de fer, l'autre en nylon) ont balayé la route.*

2°) *La goudronneuse a épandu une couche uniforme de goudron.*

3°) *Deux camions à benne basculante ont étalé une couche uniforme de gravillon.*

4°) *Un cylindre de 10 tonnes a fait adhérer le gravillon au goudron.*

Prix de la main-d'œuvre : 10 % du prix du goudron.

Cette histoire chiffrée sera, comme la page « Notre vie », tirée au duplicateur et adressée à nos correspondants, puis insérée au journal scolaire. Mais nous ne procédons pas tout de suite au tirage, même si nous en avons le temps : dans le feu de l'action, il est probable que nous avons commis des erreurs ou omis des points importants. Pendant l'inter-classe, le maître réfléchira.

Pour les mêmes raisons, l'exploitation du point de vue calcul n'est pas complète ce jour. Rapidement, nous calculons le prix de revient du goudronnage pour ce tronçon. Ce soir, le maître repensera la question, peut-être découvrira-t-il une autre manière d'exploiter cette enquête.

La place nous manque pour expliquer comment, après les

recherches personnelles de chacun, nous pratiquons le compte-rendu par la méthode des exposés (nous prions nos lecteurs de bien vouloir se reporter aux n^{os} de « L'Éducateur » de l'année dernier et à la BENP n^o 66-67) ni comment nous faisons travailler des enfants d'un niveau différent sur une même histoire chiffrée.

Nous reviendrons d'ailleurs sur ces deux points importants lors de la présentation d'une autre matinée de classe:

(Voir dans les pages offset le résumé de l'emploi du temps de cette matinée que nous verrons maintenant, non pas telle qu'elle fut exceptionnellement aujourd'hui, mais telle qu'elle aurait dû se dérouler normalement).

(à suivre) M. B.

